

tout autre membre de la famille, tu as su apprécier l'immense bienfait que Dieu me confère en m'appelant à cette vie contemplative, qui est le commencement de cette vie qui n'aura point de fin. Aussi je compte sur toi spécialement pour m'aider à l'en remercier et lui demander que j'ai bénéficié le plus qu'il m'est possible. Dans cette vie de silence et de méditation, comme en tout autre état, il faut la grâce de Dieu ; je la veux demander et cela en union avec tes bonnes prières.

L'isolement et la distance, tu le sais, ne sauraient produire l'oubli. Tous les jours, à toute heure de la journée, je promets d'offrir à Dieu, pour vous tous, les prières les plus ardentes, d'appeler sur vos têtes les bénédictions les plus abondantes...

J'aurai ce soir le bonheur d'assister à un départ de Missionnaire ; je baiserais les pieds de ces témoins de l'Évangile, dont quelques-uns certainement le scelleront de leur sang...

Ton frère affectionné
qui ne t'oublie pas,

J.-B.-E.

L' Abeille.

"For-an et hæc olim meminisse juvabit."

QUÉBEC, 8 MAI 1879.

Fête de Mgr de Laval.

C'est à la Société Laval qu'est échu cette année l'honneur de fêter l'anniversaire de la naissance de Mgr de Laval. Pour terminer dignement le grand congé de ce jour-là, elle nous conviait à une soirée littéraire, à la grand'salle de l'Université. Nous laissons la parole à un témoin.

"La Société Laval vient de prouver d'une manière bien éclatante la force et la vigueur qui l'animent cette année, et le zèle éclairé de ceux qui la dirigent. Mercredi dernier, en effet, elle chôma avec un éclat extraordinaire la fête de son glorieux patron, fête bien chère à tout cœur canadien, mais en particulier aux élèves de cette institution bénie qui doit sa naissance au zèle et au dévouement d'un si auguste prélat, j'allais dire d'un si grand saint. Désireuse de témoigner sa reconnaissance à celui que ses premiers directeurs lui ont donné pour patron, et voulant unir ses faibles accents au concert universel de louanges et de vénération qui s'élève aujourd'hui, de toutes parts, en l'honneur du premier évêque de la Nouvelle-France, notre société littéraire, afin de célébrer dignement ce grand jour, nous a donné à la grand'salle de l'Université, une séance semi-publique dont le succès ne laisse rien à désirer.

"L'éloquence, le chant et la musique sont venus tour à tour exciter notre admiration et soulever de chaleureux applaudissements. Après une joyeuse fanfare de la Société Ste-Cécile, M. A. Gosselin, élève de Rhétorique, et membre dévoué de la Société Laval, nous a retracé, en termes éloquentes et pathétiques, les œuvres gigantesques accomplies par Mgr de Laval. Il nous l'a montré aux prises avec la rapacité, l'insolence des gouverneurs français et la barbarie qui régnait alors sur les rives du St-Laurent, il nous l'a montré surtout dans la formation de son clergé et la fondation de son Séminaire, œuvres sublimes qui proclameront à jamais le génie et le dévouement de leur auteur.

"Après ce discours, nos confrères du chœur de l'orgue, sous l'habile direction de M. l'abbé G. Fraser, nous ont répété avec beaucoup de succès cette magnifique cantate de Mgr de Laval, dont on peut dire avec tant de raison : *beauté toujours ancienne, beauté toujours nouvelle*. Puis M. E. Verret, président actuel de la Société Laval, vint à son tour chanter la gloire du glorieux apôtre du Canada. Nous faire voir la grandeur des œuvres de Mgr de Laval dans les heureux résultats qu'elles ont produits, montrer nos libertés religieuses et politiques à jamais assurés par la sagesse et la fermeté de ce pontife vénéré ; rappeler le bien immense produit dans notre pays par les glorieuses institutions qu'il a fondées ; telle était la tâche que M. E. Verret s'était imposée et qu'il a remplie avec toute l'habileté et tout le talent que nous lui connaissons déjà. Ce discours et celui de M. A. Gosselin, tout en révélant le talent de nos jeunes orateurs, font beaucoup d'honneur à la Société Laval, et forment un des plus beaux fleurons de la couronne radieuse qui brille déjà sur son front vénérable.

"L'hymne à l'harmonie chantée par nos confrères du chœur de l'orgue, a été fort goûtée de tous les assistants ; puis la Société Ste-Cécile a couronné par l'exécution d'un magnifique morceau, cette petite fête de famille dont nous ne perdrons jamais le souvenir.

"Espérons que les vœux formés par l'un des orateurs seront réalisés, et que Mgr de Laval continuera à nous protéger et à nous bénir. Oui, du sein de l'immortalité où l'ont placé ses héroïques vertus, notre vénéré pontife protégera ce peuple Canadien qu'il a enfanté à la civilisation et à la vraie foi ; il protégera cette maison sainte qui a grandi jusqu'à nos jours à l'ombre de ses bienfaits, il protégera enfin cette petite société qui a la gloire de porter son nom et qui produit parmi nous des fruits si abondants !

E. R.

Correspondance.

L'Abeille a reçu d'un de ses amis de la petite salle une correspondance très-épiciée à l'adresse de ses autres amis de la grand'salle. Il s'agit de la fête au sucre, où les Petits auraient eu à souffrir des attaques de leurs aînés. Comme nous sommes sûr que le langage virulent de notre correspondant ne serait pas approuvé par la majorité des élèves de sa division, et comme cet écrit ne porte pas de nom responsable, nous ne pouvons que le destiner à l'œuvre des vieux papiers.

Les colonnes de notre journal ne sauraient être transformées en un champ clos, où se videraient les différents de nos confrères, au grand scandale des lecteurs du dehors.

Que notre jeune ami se console :

Petit poisson deviendra grand
Pourvu que Dieu lui prête vie.

Quand il sera Grand, son tour viendra. Il y aura encore alors des Petits qui ne demanderont pas mieux que de se fâcher à propos de sucre et de dragées.

Mgr de Laval.

Le musée sacré.

Un musée sacré vient de s'ouvrir à l'Université Laval : il est destiné à recevoir tous les objets précieux aux yeux de la Religion.

Au centre de l'appartement qui a été préparé pour cette fin, s'élève aujourd'hui un mausolée superbe : c'est le mausolée du cercueil de Mgr de Laval.

On se rappelle que les restes de notre vénéré fondateur ont été retrouvés à la Basilique, dans un double cercueil, en bois et en plomb. C'est ce dernier qui a été restitué à sa forme primitive et qui repose maintenant, avec son intéressante inscription, dans le musée sacré. Il est là sur un brancard orné de velours rouge, à frange, liserés, et glands d'or : des couronnes, des corbeilles, des guirlandes, des oriflammes le recouvrent et l'ombrent de toute part, offrandes touchantes de la fête du 23 mai. A son aspect, les souvenirs de cette date si précieuse se réveillent et, instinctivement, sur nos lèvres viennent les mots de nos saints livres : *et erit sepulcrum ejus gloriosum*.

Le mausolée est en noyer noir : il mesure 9½ pieds de longueur, sur une largeur de 5½ et une hauteur de 8 ; il repose sur un parquet-mosaïque en noyer noir et frêne.

* *

La messe du mois d'avril, à l'intention de ceux qui prient pour la glorification de Mgr de Laval a été dite par M. J.-C. Marquis, du diocèse des Trois-Rivières ; et la messe du mois de mai, par M. E. Gravel, du diocèse de St-Hyacinthe.

* *